



DIACONIA 2013: L'ÉVEIL DES CHRÉTIENS

Combien étions-nous, aumôniers de prisons, au milieu des 12 000 participants du rassemblement Diaconia 2013? 100, 150, plus? Nous étions nombreux en tout cas, présents et actifs, parfois accompagnés de détenus permissionnaires ou d'anciens détenus. Lors du lancement du rassemblement, les participants ont écouté des paroles de détenus à la prison de Béziers qui mettaient en commun leurs vies à la lumière de l'Évangile. Un témoignage qui a bouleversé les participants et donné lieu à un premier partage très fort (relevé sur le site du diocèse de Toulouse). Trois ateliers ont été animés par des équipes locales et un forum par l'aumônerie nationale en partenariat avec le Secours catholique et la Mission de France.

Certaines équipes continuent à vivre la dynamique de Diaconia avec leur diocèse. Ce dossier évoque ces différentes participations.

Qu'apportera Diaconia 2013 à l'aumônerie catholique des prisons? Je le résume en trois engagements : changer de regard, vivre la fraternité autour des plus fragiles et partager la parole. Ces convictions rejoignent celles que nous avons forgées ces dernières années : « Dedans, dehors, l'aumônerie, c'est tous ensemble », « Entendre la part incarcérée de l'Église universelle... » C'est aussi une invitation renouvelée à être à pleinement acteurs de cette Église en y rendant présentes la parole, la souffrance, la prière, l'espérance, la personne, de ceux qui sont en prison.

VINCENT LECLAIR, AUMÔNIER GÉNÉRAL

ATELIER

« SOUVENEZ-VOUS DE CEUX QUI SONT EN PRISON »

Des détenus des aumôneries des prisons de Béziers et Villeneuve-Maguelonne ont écrit une *Épître aux chrétiens réunis à Lourdes pour Diaconia 2013*. Cette lettre présentée et lue à plusieurs voix a été suivie d'échanges entre participants, comme il s'en vit dans les groupes bibliques en détention. Chacun a pu exprimer comment la lettre le touchait, rejoignait ou questionnait sa propre expérience.

Il était ensuite proposé d'écrire quelques mots en réponse. Reprises dans une synthèse, ces réponses sont devenues une *Lettre des chrétiens réunis à Lourdes pour Diaconia 2013 aux détenus*, qui leur a été remise. En voici quelques extraits.

« CROYONS EN L'HOMME »

« Les raisons qui nous ont amenés ici peuvent être terribles ou banales, volontaires ou accidentelles, vraies ou fausses. Elles peuvent être trop lourdes à porter, nous échapper ou nous anéantir... »



© CORINNE MERCIER/CORIC

« Chers frères et sœurs, à travers ce qui fait notre quotidien, nous voulons vous dire : croyons en l'homme. Dans tout homme, même le plus mauvais, même le plus abîmé, même le plus coupable, il y a quelque chose à récupérer, quelque chose de bon à espérer. Ne portons pas de jugement, mais tendons la main. Croyons dans le pardon qui

permet de toujours se relever, et de changer de vie. Croyons que Jésus ne nous laisse jamais seuls. »

« NOUS SOMMES ENCOURAGÉS PAR CE QUE VOUS ÉCRIVEZ »

Quelques extraits de la réponse : « Votre lettre, nous la recevons

comme une lettre de frères en humanité et en Christ... C'est vous qui nous rappelez à notre mission de Chrétiens et d'hommes, vous nous exhortez à résister au mal, à croire en l'homme et en Jésus qui ne nous laisse pas seul... Nous sommes encouragés par ce que vous écrivez à propos de votre confiance en Dieu et en l'homme. Dans les épreuves vous êtes réalistes et vrais... Gardez confiance ; des frères, des sœurs dehors pensent à vous et vous attendent, même s'ils ne vous connaissent pas. Osez franchir les portes. Ensemble osons ! »

Cette expérience a permis de mieux comprendre les conditions de détention et la vie des aumôneries, et de porter un nouveau regard sur la réalité carcérale et ceux qui la vivent. ■

SERGE MALBEC

CENTRE PÉNITENTIAIRE
DE BÉZIERES

[Le texte intégral des deux lettres est disponible sur le site de l'aumônerie.](#)

ATELIER

LA BELLE PORTE : LE SOUCI DE L'APRÈS-PRISON

Tout détenu attend ce jour où cliquetis des clés et œil inquisiteur à l'œilleton disparaîtront. Mais retrouver la liberté est aussi une épreuve, surtout si personne ne vous attend. Des liens, certes ténus et fragiles, se sont tissés en détention, s'approfondissant même dans le cadre de l'aumônerie, « Église en prison ». Comment vont-ils perdurer ?

Un jour, la mission d'aumônier s'achève, elle aussi. L'aumônier redevenu libre d'agir

au-dehors, peut se réinsérer dans le service de ses frères.

FAVORISER LA RÉINSERTION

Pour favoriser la réinsertion et soutenir une vie spirituelle, des aumôniers en fin de mandat ont présenté l'espace de La Belle Porte qui devrait s'ouvrir à Lyon fin 2013. Lieu d'accueil, d'écoute et de convivialité pour tous ceux qui ont vécu l'enfermement. Ce lieu souhaite permettre de trouver des

compagnons de route pour faire face aux tempêtes, pour vivre de l'eucharistie et faire Église, en consonance avec Actes 3, 1-10.

Les échanges avec les participants de l'atelier ont montré que des recherches identiques se réfléchissaient dans d'autres diocèses et qu'il était important que l'Église diocésaine ait le souci de « l'après-prison ». ■

VINCENT FEROLDI

MAISON D'ARRÊT DE LYON-CORBAS

ATELIER

LE TÉMOIGNAGE DE LA RÉINSERTION

Is venaient de sortir de prison et avaient accepté d'animer les ateliers sur la réinsertion lors du rassemblement de Lourdes.

Bruno, sous contrôle judiciaire, avait autour de lui un cercle de soutien extraordinaire ; sa joie était intense, mais deux interdictions, surtout celle d'aller à Lourdes, l'ont véritablement ébranlé. Le 18 avril, sachant Bruno très fragile, j'envoyais un mail à une CIP en demandant de l'aide, en lui disant que « dans cette interdiction, il y avait quelque chose de contre-productif, que la justice ne voyait que le délinquant qu'il fallait contrôler, à qui il fallait interdire, en ne se tournant pas suffisamment vers l'homme capable d'évoluer ». Mes derniers mots étaient les suivants : « Quel

homme façonne-t-on en ce moment par ces décisions ? » Bruno s'est suicidé sept jours plus tard.

Gilles a animé les ateliers autour des thèmes « J'entre en prison », « Je suis en prison », « Je vais sortir de prison » et « Je suis sorti » et a proposé quatre pistes issues de la contribution de l'aumônerie à la conférence de consensus.

- **La prison comme dernier recours**, y compris pour protéger la société. Toutes les alternatives doivent être envisagées dans une perspective de réparation plutôt que de punition.

- **La punition ne suffit pas** à provoquer les changements de comportement, sans l'expérience d'une relation marquée par le respect,

l'attention et la justice, où l'arbitraire est vigoureusement combattu.

- **Il faut préparer la sortie.** Le déroulement de la peine doit viser la réparation des torts et la reconstruction des personnes. Les aménagements de peine doivent être privilégiés

- **Il faut changer de regard.** C'est de volonté et de convictions fortes que la société tout entière a besoin pour être capable de proposer un nouvel avenir commun à ceux qui ont été un temps mis de côté.

Les obsèques de Bruno ont été célébrées au retour de Diaconia. ■

JEAN-MARIE CLAEYS

AUMÔNERIE DE SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

FORUM

« UNE PRISON DANS NOTRE VOISINAGE, EN QUOI SOMMES-NOUS CONCERNÉS ? »

Parmi 41 forums proposés le 10 mai, le n° 26 était animé en commun par l'aumônerie des prisons, le service Justice-Prison du Secours catholique, et la Mission de France.

Il portait le titre « une prison dans notre voisinage, en quoi sommes-nous concernés ? » et avait pour projet d'interpeller les communautés chrétiennes sur la nécessité d'un engagement de tous pour travailler à la « prévention de la récidive » chère à nos autorités politiques.

Il a réuni un peu plus de 150 personnes de tous horizons, certains ayant l'expérience de l'incarcération, d'autres étant engagés dans ce secteur, d'autres encore entièrement étrangers mais questionnés. Le forum était organisé autour de quatre intervenants.

« LA PRISON MARQUE DE SON EMPREINTE POUR TOUJOURS. [...] IL FAUT AIDER LES SORTANTS »

- Jean Caël, responsable du service Justice-Prison du Secours catholique donnait un aperçu chiffré de la réalité carcérale en France sans oublier les alternatives à l'incarcération et leurs bénéficiaires.

- Un témoignage fort était apporté par Jean-Pierre, ancien détenu : « La prison tue les hommes, surtout les faibles et même si elle ne les détruit pas tous, elle les marque de son empreinte pour toujours. Ce qui me motive à parler de la réinsertion, c'est que pour



© CORINNE MERCIER/GERIC

n'importe quelle peine donnée, la personne sortira un jour et que la société n'est pas vraiment prête à accueillir ces personnes. Demander à quelqu'un qui a fait vingt-cinq ans de prison de revenir à une vie normale : travailler, payer un loyer, des impôts est une vraie gageure. On passe de l'argent facile, de la belle vie à un vrai parcours du combattant. Il faut travailler au maximum la réinsertion des détenus. La répression n'est pas suffisante. Il faut aider au maximum les sortants. Il faut aider et ne pas assister. L'assistantat est

■ ■ ■ la solution naturelle au niveau social et de l'État. Pourtant l'assistanat est atroce. »

- Jacques Vidal du Secours catholique du Tarn, parlant d'une opération Colis de Noël, interpellait les communautés pour que la préoccupation des prisonniers soit vraiment une priorité d'Église : « Évidemment il y a des paroissiens charitables, mais la communauté, en tant que telle, n'a pas vraiment d'instance dédiée. Le service de la charité est laissé à des organisations parallèles, certes mouvements d'Église, mais dont l'effet pervers est de vider les paroisses des moyens et des hommes qui pourraient les rendre à leur vocation fondamentale : être des foyers de charité et, par rayonnement, des foyers d'évangélisation. »

- Vincent Leclair, aumônier général des prisons, présentait, à partir de deux témoignages personnels de rencontres en détention, les points forts sur lesquels engager les chrétiens.

À partir de la demande de Fabio de trouver en sortant un groupe de partage comme celui qu'il avait connu à l'aumônerie, il invitait les communautés à devenir vraiment accueillantes et ouvertes, en particulier dans leurs propositions spirituelles et pastorales.

À partir de son expérience d'accompagnant de la libération de James, bien préparée et pourtant compromise par tant de petites lacunes, il invitait les chrétiens à s'engager généreusement dans toutes les petites failles d'un système bien insuffisant. Veiller à ce que ce qui est prévu soit bien réalisé et proposer des solutions à ce que ce qui n'est pas prévu.

DES PROPOSITIONS À METTRE EN PLACE À L'ÉCHELLE LOCALE

Douze carrefours ont ensuite longuement travaillé à partir de ces témoignages et des questions soulevées par les intervenants. La mise en commun sous la présidence de Denis Roucou, magistrat et diacre de la Mission de France mettait à jour douze propositions dont trois ont été retenues.

Les trois propositions retenues et envoyées à la coordination de Diaconia sont :

1. Organiser des jumelages entre des groupes d'aumônerie de prison et des groupes de chrétiens à l'extérieur (groupe biblique, groupe de solidarité, de spiritualité, etc.).
2. Mettre en place un référent (personne ou groupe) au niveau d'un secteur pastoral, chargé d'une veille et d'une interface concernant toutes les actions, ecclésiales ou non, autour de la prison, des sortants et des personnes astreintes à une mesure de justice.
3. Demander aux évêques d'inciter chaque secteur pastoral ou paroisse à mettre en place un « pôle diaconal ». ■

VINCENT LECLAIR

AUMÔNIER GÉNÉRAL DES PRISONS

RENCONTRE

UN DÉTENU PERMISSIONNAIRE PRÉSENT À LOURDES

L'équipe d'aumônerie de Mont-de-Marsan a participé au rassemblement

Diaconia avec Luc, personne détenue au centre pénitentiaire. Celui-ci a « été honoré d'avoir été choisi et autorisé à participer à Diaconia pendant trois jours. » « Je retiens de Diaconia tout cet amour qui s'est dégagé, confie Luc. Des gens m'ont dit bonjour, m'ont serré la main, ont pris le temps pour m'écouter. Pour une fois, on m'a écouté, pour une fois on ne m'a pas jugé parce que j'étais en prison, parce que j'avais fait une bêtise. Donner la parole aux gens qui sortent de prison, que c'est bien ! On m'a apporté l'amour, sans jugement. C'est beau ça. On était comme une famille. J'ai vu un magistrat intervenir. Je suis allé le voir et je l'ai remercié. C'est rare pour moi de faire ce geste. On n'est pas du même côté de la barrière... Prier et chanter, ça m'a fait du bien. Tu sors de prison et tu vas là-bas, ça te repose, ça te détend. J'ai pris des forces Je n'ai vu aucune violence. J'avais envie de dire merci à tous ceux qui m'ont donné de l'amour. Ça m'a rempli le cœur. »



© CORINNE MERCIER/CIRIC

DES REGARDS QUI CHANGENT

Les membres de l'équipe ont pu constater le changement de regard de certains délégués du diocèse au contact de Luc, ainsi que celui d'autres chrétiens quand ils en ont parlé au retour. Ils ont également noté le déplacement de regard de Luc sur les « pointeurs » après le témoignage des personnes détenues de Béziers (DVD passé à l'ouverture de Diaconia devant 12 000 personnes). Par ailleurs, des personnes détenues au centre pénitentiaire ont interpellé Luc après avoir lu son témoignage sur le magazine *La Roulante*.

FAIRE DAVANTAGE PARTICIPER LES PERSONNES DÉTENUES

L'équipe retient qu'il est important d'être plus audacieux en proposant la participation de plusieurs personnes à ce genre de manifestation locale ou diocésaine. Elle se dit confirmée dans sa mission de présence d'Église en prison et de lien avec l'Église locale. Elle a ainsi poursuivi cette mission en accueillant l'équipe diocésaine des jeunes venue dialoguer sur les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) avec les personnes détenues. Celles-ci ont envoyé des prières pour le pape et Lourdes. Elles ont reçu la bougie des JMJ.

Dans le cadre d'un rassemblement diocésain en septembre et d'une journée consacrée à Diaconia, des démarches sont en cours pour la participation de Luc et d'autres personnes détenues. ■

FRANÇOISE CAMGRAND

CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MONT-DE-MARSAN

EXPÉRIENCE

SE DONNER LA PAROLE

Quand on est bien élevé, dans une réunion, on parle à son tour et on fait attention aux autres, spécialement à ceux qui parlent moins facilement.

Dans l'Église, ce sont souvent les prêtres, censés « savoir », qui ont la parole — et la Parole aussi! —, qui la commentent, qui la donnent à celles et ceux qui ne l'auraient pas. La grande expérience de Diaconia à Lourdes fut de faire lire la Parole ensemble par des habitués de l'expression en Église et ceux qui devraient en être les premiers invités : ceux que nous appelons « les pauvres ». La lecture est souvent décoiffant ; généralement, c'est très juste théologiquement et spirituellement. Les termes sont quelquefois crus, mais tout le monde comprend.

Ceux qui s'expriment ici ne sont pas venus à Diaconia : ils étaient derrière les barreaux. Mais ils ont partagé, dans leurs groupes bibliques, les paroles qui vous étaient proposées dans le livret de *Prions en Église* pour vous mettre en route. Ils vous offrent le fruit de leurs échanges.

Accueillez la façon dont la Parole les a rejoints et touchés. Laissez-vous toucher vous aussi ! Faites remonter par l'aumônerie telle ou telle réflexion. Nous nous engageons à leur restituer. Ainsi, nous nous donnons la Parole. Nous la



© CORINNE MERCIER/CIRIC

recevons les uns des autres. Et à travers les autres, c'est vraiment Dieu qui nous parle ! ■

JEAN-FRANÇOIS PENHOUE

AUMÔNIER À FLEURY-MÉROGIS

TÉMOIGNAGE

AVANCER AVEC SIMPLICITÉ ET HUMILITÉ

Vaste programme que de témoigner d'une si riche expérience. Dès le premier témoignage, dès l'ouverture du rassemblement Diaconia 2013, j'ai été édifiée par la simplicité et l'humilité de cette femme, dont j'ai oublié le nom : « Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ». Et le texte de Mgr Jean-Baptiste Pham Minh Man dans le *Cahier de la fraternité*, le 10 mai, en action de grâce : « Dieu avait besoin... Et même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever ? »

En ce jour de la fête de Marie Reine, je laisserai parler un témoin, L.M. Grignon de Montfort : « Une foi transformée. » Et c'est bien ce renouvellement de ma foi qui me permet de rester près d'une personne en détention « dans les ténèbres et l'ombre de la mort », une foi qui fait qu'on ne se soucie guère du sensible et de l'extraordinaire ; une foi vive et animée par la charité...

Avec un soin particulier à apporter aux membres « que nous tenons pour les moins honorables [...] Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque pour qu'il n'y ait point de division [...] mais qu'au contraire les membres témoignent une mutuelle sollicitude... » (1 Cor 12, 21 à 26).

Et c'est sur ce terrain qu'il me faut avancer avec ces deux armes : simplicité et humilité. ■

MARIE-ANNICK GAY

AUMÔNIER CPA AIX-LUYNES

PERSPECTIVES

UN DIACONIA ESSONNIEN

Le grand rassemblement Diaconia 2013, auquel beaucoup de membres de l'aumônerie ont eu la grâce de participer, commence à s'éloigner dans le temps. Il fut un temps heureux de vie en Église où nous avons pu expérimenter la fraternité à 12000 personnes. Ces trois jours de grâce n'auraient-ils été qu'un feu de paille ? Et encore pour ceux qui y étaient ? Mais les autres ? Le lendemain de Diaconia, j'ai célébré la messe dans un secteur où l'on n'avait jamais entendu parler de cet événement ecclésial. J'ai dit aux paroissiens de « casser la tête » à leur curé pour qu'il leur donne la déclaration finale. Au moins, ce prêtre aura-t-il l'occasion de la lire...

Dans le diocèse d'Evry, une journée, voulue par l'évêque, pilotée par le Conseil de la solidarité, se met en place pour le dimanche 6 octobre. Je ne sais quel impact elle aura. L'idée est de réaliser un Diaconia essonnien. Tous les secteurs sont invités. Avec une insistance pour

que « les pauvres » sous toutes les formes soient présents et actifs, comme ils le furent à Lourdes en mai ! Pas de grands débats ! Mais de la convivialité, de la fête — un spectacle est prévu —, de la prière avec l'eucharistie ! Des possibilités d'expression pour tous. L'aumônerie de Fleury-Mérogis a été associée dès le départ à ce projet. Tous les groupes bibliques ont travaillé les textes proposés dans le hors-série de *Prions en Église*, édité pour s'acheminer vers le rassemblement de mai. Leurs méditations ont été recueillies dans un livret qui sera remis aux participants de la journée du 6 octobre. Ce livret sera illustré de quelques dessins réalisés par des personnes détenues dont certaines pourront peut-être être présentes dans le cadre d'une permission de sortie. ■

JEAN-FRANÇOIS PENHOUE

Déclaration finale de
Diaconia à lire en page 15.